

Interview du Professeur Alain Chante

Professeur en sciences de l'information et de la communication
Responsable du LERASS-CERIC

Étaient présents dans l'assemblée les étudiants de master 2 Info-doc professionnel et recherche du centre de Béziers (seulement 3-4 absents)

Début de l'entretien

Intervention d'une étudiante « C » du master 2 Info-doc pro : « [...] On doit travailler en fait sur le Capes de documentation et on doit rencontrer un examinateur [...] »

Alain Chante (AC): « D'accord... Voilà c'est ça !!! »

C : « Donc on doit vous demander de nous parler de l'examen »

Assemblée : « Rires »

C : «Ce qui serait bien... bon ça, ça reste entre nous, mais en fait on aimerait bien avoir du côté « off » en fait »

Assemblée : « Rires »

C : «Savoir ce qu'il faudrait faire de bien dans la copie pour ... réussir en fait le... à l'écrit »

AC : « D'accord... le problème c'est de le savoir, même quand on corrige, c'est difficile »

C : (Coupe la parole) « Mais vous, quelles sont vos attentes en fait quand vous lisez une copie (silence). Qu'est-ce que doit faire en fait la personne pour réussir plus ou moins à l'écrit, même à l'oral après... »

AC : « D'accord... Alors d'abord non il y en a qui l'ont passé ? Qui ont essayé le CAPES ? Ou pas du tout ? Pour vous c'est un... c'est un monde euh (cherche son mot)

Intervention d'une étudiante « A » du master 2 Info-doc pro : « Inconnu »

AC : «... Abstrait ou inconnu, d'accord bon, donc quelques précisions pour le, d'abord savoir les CAPES comme les agrégations c'est des concours dans lesquels ce qui compte c'est d'atteindre... d'être dans un certain nombre de personnes, si vous voulez, je précise, pourquoi je précise ça parce que vous avez soit des diplômes qui se finalisent par un examen, ce qui compte pour un examen c'est que vous ayez la moyenne, en gros c'est ce que vous avez jusqu'à présent : il me faut 10. Pour avoir si possible une mention si je veux aller plus loin mais enfin c'est... ce qui compte c'est d'avoir 10.

Pour les concours il s'agit d'être dans un nombre puisque on attribue un nombre de places chaque année au concours ; donc il y en a 80, il y en a 100, 120, ça dépend des années et des disciplines et ce qui compte c'est d'être là-dedans ; ce qui veut dire que dans ce cas-là, on peut se retrouver en ayant 9 et être quand même reçu, comme on peut se retrouver une année assez rare mais on pourrait se retrouver à 13 et être collé. Ce qui compte c'est d'être dans les 100 meilleurs en quelque sorte, donc ça amène quelque chose qui est des fois difficile à prendre en compte pour les gens qui préparent, c'est que vous êtes vraiment en concurrence. C'est-à-dire que l'idéal, ce serait de tuer tous les camarades qui seraient autour de vous pour vous faire de la place pour être devant. C'est

méchant et c'est exagéré mais il y a un peu de ça. Tandis que quand vous êtes sur des examens honnêtement, ça vous dérange pas qu'il y ait plus de monde qui soit reçu, qui ait la moyenne, que vous passiez tous ou que vous passiez que un quart ça vous gêne pas tandis que dans les épreuves de CAPES comme d'agrégations ce qui compte c'est d'être devant et donc à ce moment-là, il y a quand même aussi tous vos camarades qui sont des concurrents qui déterminent quelque chose d'un petit peu décalé, il faut, il faut y penser.

Deuxième point quand même la tendance, alors peut-être c'est les profs qui exagèrent ou c'est vrai, on considère que globalement le niveau des CAPES a baissé parce qu'il y a moins de candidats... il y a beaucoup moins de gens qui ont envie d'être prof... Les élèves font peur et donc il y a moins de monde, ce qui fait que depuis... c'était le cas l'année dernière encore le cas cette année, on risque de ne pas pourvoir tous les postes.

Ce qui introduit donc... ça c'est important parce que ça introduit justement une modification c'est-à-dire que vous pouvez vous retrouver... disons qu'il y ait 100 places et vous vous retrouvez 90^{ème} et on vous prendra pas en estimant que le niveau reste trop bas, et donc il y aura 10/20 places qui ne seront pas pourvues et qui seront redonnées au CAPES interne.

Alors ça a une certaine importance parce que ça veut dire que, pour cette année et pour encore probablement l'année prochaine vous avez à faire très attention sur le plan de la... la forme. Finalement quand on ne veut pas pourvoir alors qu'il y a les places et qu'on dit qu'on pourvoit pas c'est qu'on voit un gros problème, et souvent et ben le problème il est bêtement formel, c'est-à-dire qu'on se dit que c'est vraiment mal écrit, il y a des fautes partout, c'est mal structuré on peut pas prendre comme collègue quelqu'un qui a ces lacunes-là. Une lacune... Il lui manque la théorie, elle a pas cité le texte de Meyriat ou ça, on peut discuter, on peut se dire c'est pas euh je vais pas, la personne serait reçue je vais l'éliminer simplement parce qu'elle ne connaît pas bien l'auteur ou elle a fait une erreur sur l'année... le truc bon ben là c'est pas très grave dans votre vie quotidienne ça va pas trop compter. Par contre, c'est mal structuré, il n'y a pas de plan, il y a des fautes d'orthographe à la pelle, c'est mal écrit et truc « Boum !!! » je flingue, euh ça saute hein.

Donc il y a tout bêtement à faire très attention déjà, bon c'est une base, mais vraiment faire très attention sur le côté de la forme. Donc les... le côté bateau, se relire, peu de fautes et surtout un grand classique on sait que vous faites des fautes bon c'est quasi habituel, ce qui horripile c'est que vous ne fassiez pas les mêmes fautes d'une ligne à l'autre. C'est-à-dire que dans le même texte vous avez c'est « -é » à la 1^{ère} ligne, c'est « -er » à la 3^{ème}, c'est « -ées » à la 4^{ème} ligne, c'est « -és » à la 5^{ème} ligne et on se dit c'est « au pot intégral ». Que vous ayez, que vous fassiez des fautes d'accord et que systématiquement vous mettez « -er » au lieu de « -é » euh... je dis pas qu'on va vous voter les félicitations mais ça, ça passe, en quelque sorte. Mais que l'on ait l'impression que c'est du pot euh ça se jette un peu n'importe comment, ça énerve profondément. Des choses toutes bêtes, c'est des copies qui font des fautes en réécrivant ce qu'il y a dans le texte qu'ils ont eu comme modèle, donc ils font des fautes en réécrivant le nom ou de la personne dont ils ont le mot sous les yeux. Donc il y a vraiment des trucs tout bête auxquels il faut vraiment faire attention hein ça, c'est tout à fait nécessaire. (Pause)

Également vous êtes pas noté au kilomètre, mais quand même c'est une épreuve qui fait 5h donc rendre qu'une seule copie, les 4 pages d'une copie, c'est trop faible. Dans ce qu'on voit quand on le prépare c'est que très souvent les étudiants vous êtes trop secs, c'est-à-dire que vous mettez que... Vous avez l'idée, qui est parfois bonne, vous la marquez, vous estimez que ça suffit. Il faut apprendre à faire mousser, en quelque sorte à développer un petit peu, à faire des phrases à rajouter des adjectifs à prendre votre temps pour faire la démonstration. Il faut que ça soit plus volumineux, donc il faut au moins 8-10 pages. Alors je répète là aussi c'est pas au kilomètre, vous écrivez de façon différente mais y'a quand même un minimum et souvent, évitez le style télégraphique, essayez de faire de la forme, mettez une introduction, une conclusion, ça se meuble, si vous voulez ça il faut le faire, il faut faire très attention.

Ensuite sur les aspects importants donc toujours au niveau formel, faire attention au plan ; on vous demande de vous structurer et donc il faut faire un plan. Si jamais vous présentez alors un choix... c'est pas... on est pas obligé de noter partie, sous-partie ça peut être simplement des paragraphes ; par contre si vous vous voulez numéroter votre plan le mieux c'est de prendre des décimale parce que c'est un système de documentaliste ; si vous voulez du 1, 01 fin du 1 du 11, 121 etc. c'est mieux si vous voulez le rendre apparent mais c'est pas une nécessité absolue.

Alors deux choses peut-être importantes : la première, et ce sera encore pire après à l'oral, il faut vous rendre compte, ou il faut qu'ils se rendent compte (rires) si c'est pas vous qui le passez, qu'avec le CAPES vous avez des gens qui vont sélectionner leurs futurs collègues. C'est-à-dire le capes de documentaliste le jury est très majoritairement composé de gens du secondaire, c'est-à-dire des gens du CDI. Ce qui ne serait pas le cas si vous alliez au CAPES d'histoire qui est... majoritairement, ça sera des profs de fac donc qui vous auront jamais comme collègue, enfin si, vous pourrez monter en fac, mais disons que le CAPES vous donne un poste de secondaire et que vous retrouverez pas vos... les gens qui vous auront noté puisque eux ils sont en fac si vous voulez. Tandis que là, pour les deux tiers ou les trois quarts c'est des gens du secondaire qui peuvent très bien vous retrouver dans 2 ou 3 ans dans... venant disons dans un grand établissement ; ils vont vous avoir comme collègue donc ils sont beaucoup plus attentifs à l'aspect pratique avant votre... comment on pourrait dire à votre présence, à votre façon de vous exprimer, si votre devoir est même bon, même intéressant mais très théorique très emperlé (ou ampoulé?), très jargonnant, utilisant des grands principes des grandes idées etc. qui pourraient vous valoir une très bonne note et bien vous risquez d'avoir dans le jury des gens qui disent « quand il va se retrouver avec les élèves, il va pas toucher terre et il va parler de son concept de ceci ou de cela, c'est pas ça, on a besoin de gens qui soient sur le terrain qui vont pouvoir faire face à la réalité, qui se rendent compte de ce qui se passe vraiment. Et donc ça... on doit vraiment en tenir compte et j'y reviendrai pour l'oral c'est, euh, intervient encore plus, on vous voit. Donc pensez à ça, pensez même dans les copies de ne pas être dans trop de théories, dans trop d'abstractions mais d'essayer d'aller... de rentrer dans quelque chose qui est réel, de montrer qu'on est dans le réel. Et puis ça nécessite, ça va dépendre des sujets au CAPES qui vont plus sur la théorie des grands auteurs et d'autres qui sont plus sur les cas pratiques ; d'essayer de montrer que vous avez une connaissance du milieu scolaire, alors là c'est tout bête mais le CAPES de doc les gens viennent de tous horizons, de tout univers parce qu'il n'y a pas de licence de doc tout bêtement. Donc les gens viennent d'un peu partout et vous avez finalement des gens qui ont pas beaucoup de bases de documentation. Ils ont suivi que les cours de l'année et pour certains, bon maintenant c'est en train de changer, mais certains ça se passe rapidement donc ils ont pas véritablement d'énormes bases en documentation, de toute façon on se dit il pourrait être avec les élèves on a pas besoin d'avoir des connaissances très théoriques de très haut niveau sur le catalogage, l'indexation ou des données. Par contre connaître le milieu scolaire, savoir ce qu'est le rôle du principal, rôle avant c'était le surveillant général mais c'est plus ça maintenant c'est le rôle du conseiller, conseiller d'éducation, quel est la place du documentaliste dans les conseils, qu'est-ce qu'il peut faire, est-ce qu'il peut gérer des projets, à qui il fait... doit faire référence, tenir compte des problèmes de droit, tenir compte des textes officiels, montrer que vous avez ça derrière vous. Par exemple un des grands classiques reprochés c'est que je monte un projet, une visite avec les élèves, on va aller au festival de Cannes regarder les films etc. Et en gros c'est : « Est-ce que vous en avez parlé avec votre directeur d'établissement ? Non. Est-ce qu'il vous a donné son accord ? Non. Est-ce que vous allez le financer ? Non. Est-ce que vous avez les autorisations des assurances et des parents qui vont certifier que ? Non. (Frappe sur la table) Piégé. Vous avez pas le sens du réel vous êtes complètement dans une abstraction totale. Donc là, essayez d'avoir un petit peu les pieds sur terre et de se documenter, c'est pour cela qu'on essaye toujours d'avoir des stages et de voir un petit peu ce qui se passe à ce niveau-là, en restant sur l'écrit de... on n'a pas besoin d'être trop approfondi dans la théorie là encore, parce que le jury étant majoritairement des professionnels de l'établissement scolaire. Ils ont pas besoin des concepts théoriques justement qu'on aurait dans un M2 recherche par exemple en se disant là c'est pour aller vers un mémoire, pour aller vers une thèse. Mais ce qui compte c'est la réalité, le coté pragmatique. Alors seule limite, attention quand même, de se dire je vais vers le réalisme, je vais vers le terrain, il y a une limite, c'est les textes

officiels à mon avis d'ailleurs je suis pas sûr, pas d'accord mais bon ça c'est ma position personnelle, on est... il faut penser que le CAPES est organisé par l'inspection générale donc quand même il y a les textes ministériels qui fixent les missions du CAPES et fixent le rôle pédagogique du documentaliste, c'est l'essentiel, il faut obéir, vous êtes devenu un documentaliste vous serez fonctionnaire, vous êtes aux ordres d'un ministère, votre ministère vous a dit on doit faire ça, ça, ça et vous le faites. Et donc ce n'est pas le lieu pour mener une discussion de combat ou vous pourriez dire : « rien à faire j'ai inventé une nouvelle façon de gérer le CDI qui serait dans la liberté totale et je reprends les frites '68, on met tout en vrac et on fait hé ! Hop ! » Non ce n'est pas le lieu. On vous dira c'est pas dans les textes, c'est pas voulu par le ministère, quelques critiques possibles mais pas démolir même si c'est très argumenté au niveau recherche. Par exemple beaucoup disent un des défauts du CDI c'est de laisser dans l'apprentissage le rôle du CDI d'aujourd'hui y'a pas de cours pur de documentation vous êtes pas un enseignant de documentation vous êtes enseignant/documentaliste, vous gérez une documentation pour les élèves, pour le CDI et vous êtes enseignant dans ce que vous aidez les élèves si vous voulez, mais il n'y a pas un programme, il y a pas un cours qui dit en 6^{ème} vous devez leur apprendre l'indexation comme ça ou en 4^{ème} vous devez leur faire ça. Il n'y a pas de programme scolaire précis et ça c'est ce que veut l'inspection, et il y a beaucoup de chercheurs qui le reprochent, qui disent aux inspecteurs allez au bout créer une discipline de documentation comme on apprend du français on va apprendre de la doc. Mais dans une copie faudrait mieux y aller... on peut évoquer le problème mais surtout pas dire il y a l'inspection qui est pas bien, qui a des idées bizarres etc. Ils vous diront : si vous avez pas envie de ça vous avez qu'à pas être fonctionnaire, rentrez pas dans la boîte, c'est notre CDI on vous engage pas pour révolutionner on vous engage pour appliquer les règles voulues par le ministère. Donc faut prendre, faire attention, et penser que les gens sont pris sur un angle pratique. »

C : « Mais par contre niveau théorie y'a bien des auteurs... »

AC : « Oui voilà bien sûr... »

C : « Obligatoires à connaître... »

AC : « Voilà, tout à fait bien sûr il y a une série d'auteurs, une série de textes avec la juste ça c'est pas une recommandation mais c'est un plus utile. C'est que les programmes voulus disent c'est les grands auteurs de l'info-com. Reste quand même que les sujets seront l'info-com. appliquée à la documentation. C'est-à-dire qu'y a des textes d'info-com. qui sont très... très psycho. Autour de Watzlawick, des vieux textes très emblématiques si vous voulez, mais qui sont quand même sur des relations personnelles qui sont sur des contextes très particuliers. On vous dira en documentation vous irez pas jusque-là, on rentrera pas dans ce genre dans cette nuance-là. Vous aurez des études avec des approches sur la culture de haut niveau, on vous dira ce qu'il vous faut c'est savoir le nom de l'auteur, une ou 2 phrases vous avez pas besoin, là on peut réellement parler de conseiller, c'est pas nécessaire de plonger dans la connaissance parfaite de tous les grands auteurs Watzlawick, Bateson (*École de Paulo Alto*), des choses comme ça. Il faut connaître le nom, une citation pouvoir dire ils sont dans ce domaine ça suffit. On n'a pas besoin de creuser à fond. Par contre jusqu'à présent, alors bien sûr peut être qu'il y aura un écart, mais jusqu'à présent les auteurs, et bien c'est Meyriat qui est en info-com. mais qui quand même il touche au document, vous avez, je me rappelle plus quel était l'auteur de l'année précédant à chaque coup c'est quand même des gens qui travaillent plutôt liés à l'aspect doc-info hein. C'est pas des purs « communication ». Parce que je vous donne un exemple en communication ils ont un grand secteur qui est sur le développement personnel par exemple, sur la façon dont on peut se servir de la communication, ou les chercheurs dénoncent les manipulateurs grand public qui font tous ces bouquins sur comment se manager en 15 leçons, comment devenir performant, comment... C'est une vulgarisation il vous explique comment apprendre, apprenez à présenter et à convaincre votre auditoire vous serez engagé et vous trouverez du boulot, vous allez devenir un manager, vous allez devenir un patron. Bon et on vous dit c'est de la vulgarisation, c'est mal fichu, par contre on doit pouvoir faire ça mais d'une façon très scientifique et c'est le développement personnel. A ce moment-là y'a des choses

très pointues ça vous servira jamais dans une copie de CAPES. En disant là c'est vraiment trop spécifique. Donc pensez c'est de l'info-com. mais avec un regard qui est appliqué à la documentation, à la pédagogie bien entendu sur un enseignement des choses comme ça.

Donc vous avez ça pour le CAPES oui. Pour l'écrit autre chose c'est, alors là c'est un conseil un petit peu personnel, c'est vous avez une des épreuves où vous avez un texte, plus ou moins long mais il n'y a pas de règle ; ça peut être une demie page, trois quart de page sur lequel y'a des questions et donc là c'est tout bête mais réellement il y a toujours des étudiants qui perdent beaucoup de temps et de points sur l'idée d'exploiter au maximum ce que vous donne un texte. Donc quand vous avez un texte, se dire je rajoute une petite, alors c'est pas simplement je fais du plagiat, mais je fais de la répétition, mais je rajoute quelques données sur tout ce que je peux trouver donc j'ai un nom d'auteur, et bien si je connais bien entendu je peux en dire quelques lignes, si je connais pas j'essaie quand même de repérer si c'est un universitaire ou si c'est un prof de secondaire ou si c'est un journaliste. Peut-être arriver à le repérer, éventuellement je dirai c'est un inconnu, et bien vous dites c'est un inconnu, il faut aller jusqu'au bout. Se servir de l'auteur, se servir de la revue, c'est dans une revue d'après le nom c'est une revue universitaire, vous avez des titres reconnus, liés à des laboratoires, ou c'est une revue pédagogique inter-CDI par exemple, c'est quelque chose de classique pour les documentalistes, c'est des professeurs du secondaire qui font leur propre revue, le signaler, c'est un article du monde ou de ce que vous voulez, Libé. Ou bien c'est encore un autre registre, c'est une conférence, un rapport du ministère. Et bien à ce moment-là le dire et l'exploiter, ça prouve le sérieux, ça prouve une orientation recherche, ça prouve une orientation vers... la vulgarisation... Ça cherche à convaincre les gens ou à faire un état, trouvez des petits arguments dans le texte. Indiquez également, tout bête, le... c'est un extrait, parce qu'il y a des points de suspension, ben c'est un extrait le texte est pas complet donc je ne peux pas dénoncer des absences dans le texte parce que j'ai pas le texte complet, c'est tout bête mais ça vous fait 2 lignes de plus et ça montre que vous avez du raisonnement quand vous êtes en train de faire de la recherche. Donc, je répète le fait que ça soit une revue, s'il y a des citations par exemple. Simplement dans l'article il y a des notes qui renvoient à 5 ou 6 bouquins, on peut dire on voit le sérieux de l'article qui est assez universitaire dans son souci de la référence rigoureuse donc dès qu'on cite un auteur, on cite toutes ses références par exemple. Ça montre que c'est sérieux et ça je dirais n'importe qui peut le faire et simplement il y en a beaucoup qui oublient de le dire. Et du coup ça fait sec et ça fait... on voit pas dans quel milieu on est. Après si vous pouvez détailler, vous rendre compte que la personne est plutôt dans un tenant de l'information ou un tenant des aspects strictement sciences de l'éduc. par exemple il y a des débats là-dessus ça demande quand même d'être un peu plus calé. C'est pas obligatoirement nécessaire. Mais ça peut se voir et souvent c'est indiqué mais vous avez la personne qui, c'est marqué si elle est prof dans une université en science de l'éduc, en info-com. ou autre donc exploitez tous les éléments qui peuvent être mentionnés parce que ça montre le niveau, en quelque sorte le niveau recherche je ne laisserai rien passer je vois mes références. Et après, mais ça c'est quand on se prépare il faut... Dans une copie si vous arrivez à citer une dizaine d'auteurs, vous mettez une dizaine de noms et sur la moitié d'entre eux vous mettez de quoi il parle ou une petite phrase sur leur sujet de prédilection, on se dit c'est une personne qui a des connaissances. Ça peut faire une quinzaine si vous voulez mais réellement quand on corrige on note il a cité untel, il a cité untel et eux il y a une douzaine, une quinzaine de... les connaissances sont là. Voilà ne mettez pas n'importe qui bien entendu mais il faut qu'elles soient justes quand même mais si vous citez, on se dit la personne a connaissance de 12, 15 personnes qui tournent autour de ce milieu-là ; c'est qu'il a lu tout bêtement. Vous prouvez que vous avez lu des bouquins, donc c'est important. Oui ? »

A : « Du point de vue des étudiants comme nous par exemple, là on est en master 2 info-doc on demande à tous les professeurs qu'est ce qu'on attend de nous du mémoire donc concernant les étudiants qui font le CAPES enfin qui sont en préparation au CAPES doc quelles sont les attentes, les demandes qu'ils émettent auprès de vous ou de certains professeurs qui vous en parlent à vous. Comme nous par exemple on a demandé à Mme Verlaet si on pouvait avoir des cours sur l'informatique, enfin sur le Photoshop elle nous a obtenu d'avoir un cours sur ça. Donc est-ce qu'il y a des demandes particulières qui reviennent assez régulièrement d'année en année et qui sont pas encore, qui ont pas trouvé encore de... d'aide à faire »

AC : « Non en fait parce que finalement comme ils viennent d'univers un petit peu différent en général leur problème c'est... l'aspect spécifique donc... le catalogage, l'indexation, les grands principes ou sur lequel ils sont assez vides et donc ça, ça c'est prévu, hein euh y'a pas de, mais après ça c'est le problème du CAPES c'est surtout à l'oral après je vais aller développer un petit peu à l'oral c'est que là on part sur des aspects très culture générale et donc c'est vrai que je dirais que c'est intraitable en totalité donc ça fait appel à des connaissances.

Alors ça, peut être c'est le 2^{ème} volet que je voulais signaler, peut-être plus pour l'oral, c'est d'être curieux, sur l'actualité, donc il faut absolument au fil de l'année lire un ou 2 journaux : un journal un petit peu littéraire qui explique que ce qui se passe dans le milieu des bibliothèques et du livre. Et puis lire un journal simplement de euh Le Monde ou enfin n'importe quoi sur les événements, de façon à voir un petit peu ce qui se fait ce qui se passe à la fois les pages culturelles, savoir ce qui est sur le domaine scientifique, les grandes expositions... Tout bêtement... alors je vous donne un côté presque c'est anecdotique, mais ça se passe à Paris, quand vous circulez en métro à Paris vous vous tapez des affiches sur des tas d'expositions alors vous avez l'exposition au grand palais, l'exposition d'un tel, sur tel peintre, sur tel penseur, sur tel truc. Bon, le hasard fait qu'un des sujets de l'oral vous reporte là-dessus et bien vous allez avoir une question sur : Et alors au grand palais qu'est-ce qu'il se passe ? Vous ouvrez des yeux ronds c'est que vous depuis deux jours vous arrêtez pas de voir ça sauf que vous avez la trouille et que vous pensez à votre CAPES au lieu de regarder les affiches euh et puis c'est sous votre nez partout. Ouais untel demande sur un peintre d'un coup il pose des questions sur Matisse... D'où je sors Matisse ou quoi et bien parce que y'a une expo je répète y'a des affiches de Matisse dans tous les coins de Paris depuis un mois en quelque sorte. Donc pensez à... un petit peu à ça.

Je me souviens quelque chose y'a quelques années c'était par exemple un sujet sur une classe que se trouvait dans un port de Bretagne ; à un moment on leur a dit : « mais vous n'abordez pas le problème du bateau qui avait été envoyé en Inde pour être désarmé qu'ils n'ont pas voulu désaffecter parce qu'il y avait de l'amiante, qui est revenu en Bretagne ou autre et on lui a dit mais euh, on n'arrête pas d'en parler partout » Donc pensez-y, alors vous pouvez pas tout savoir mais écoutez un peu la radio, écoutez ; lisez un petit peu les... l'actualité dans le journal sans être un... des fous. C'est pas la peine de rentrer dans des détails très complets mais montrez un petit peu de culture.

Et puis vous avez pour le, comment dire, les... le problème de l'oral alors là c'est de l'entraînement, c'est... vous avez besoin de chercher de la documentation sur internet pour faire votre sujet d'oral alors, il y a un des oraux ou vous avez à faire votre recherche sur internet sur un sujet qu'on va donner, vous allez chercher sur internet et là on peut, il faut penser qu'on vous demande de donner la liste, alors en plus elle est automatique vous pouvez pas tricher, de tout lister les sites que vous avez consultés dans l'ordre. Donc ça veut dire que on peut très bien repérer que vous vous êtes trompé que vous êtes parti sur une fausse voie, que vous avez interrogé des tas de sites qui servaient à rien avant, d'avoir mis 2h pour arriver à une situation réelle, avoir enfin trouvé la solution. Donc ne partez pas, ne pas partir dans je cherche de tous les côtés de façon frénétique parce que ça donne l'impression, qui est à ce moment-là un peu réelle, que vous savez pas où aller. Donc essayez de réfléchir en disant méthodiquement, j'attaque par telle base de données qui est assez générale puis je vais dans telle, celle-là qui est un petit peu plus précise, j'ai une logique mais ça c'est de l'entraînement. Se dire que pendant la préparation il faut s'être habitué à la faire et souvent, vous savez que je suis pas un fan d'informatique, donc c'est pas moi qui note de cette façon-là, mais comme on peut vous demander de montrer ce que vous avez fait sur un écran, vous avez un clavier, vous avez un appareil, et bien des fois quand on sent que la personne, que quelqu'un du jury sent que la personne est un peu hésitante il va dire : « Mais mettez-vous sur le site et montrez moi ce que vous avez fait ». Et dans ces cas là, c'est vrai que quelqu'un qui a l'habitude, ça se repère tout de suite, il a déjà sa page écran c'est (tape sur la table) j'ai cliqué à droite et « bling » je clique en bas, tandis que quand vous êtes pour la première fois devant et où il faut que je mets mon clic je vois pas je vais là et tout c'est, on se rend compte que vous êtes fragile. Donc et là vous pouvez gagner que à l'avoir fait, avoir le plus souvent pris ;

consultez régulièrement chez vous, consultez des sites sur des bases de données pédagogiques du CRDP ou autre de façon à montrer que vous les connaissez, que vous les pratiquez et éventuellement on vous demande de justifier pourquoi vous utilisez tel ou tel. Question classique, est-ce que Google est suffisant pour, alors vous dites non, non c'est pas suffisant pour, c'est du banal, mais à ce moment-là, argumentez.

Ensuite les derniers conseils ça serait, ne pas hésiter à surtout, là encore à l'oral éventuellement même à l'écrit si vous avez une hésitation, bon il vaut mieux expliquer que vous hésitez plutôt que de partir directement sur une fausse voix. Imaginons que vous vous posez une question est-ce que ce passage, je pense à quelque chose, je me dis est-ce qu'il est dans le sujet ou hors sujet.

Le classique, alors c'est difficile d'imaginer, mais tout d'un coup on se dit on parle de la société de l'information, mais est-ce que je dois me préoccuper de l'information au sens documentaire, est-ce que je dois aussi tenir compte de l'information au sens journalistique, par exemple.

Bon imaginez que vous ayez cette hésitation et c'est pas clair pour vous et c'est pas évident, plutôt que de dire j'en choisis une je mets ça et on voit bien, il vaut mieux mettre je me trouve devant un dilemme j'ai deux choix, je réfléchis et j'ai choisi de faire celui-là. Mais quand même vous avez montré que vous avez imaginé qu'il y avait une autre possibilité. Tandis dire : « l'information c'est documentaire » « Boum » je me pose pas le problème si jamais le jury a pas cette position-là, il vous flingue. Tandis dire : « Il y avait une hésitation, j'ai fait un choix », on pourra vous dire votre choix n'était pas très bon mais vous aviez conscience qu'il y avait une hésitation, qu'il y avait différentes possibilités, vous partez pas dans le n'importe quoi, voilà. Donc pensez à ça.

Quand vous avez consulté des sites, reconnaître, « j'ai perdu un peu de temps, j'ai consulté des sites qui m'ont mené à rien » le dire, ils le verront de toute façon. Donc reconnaître, corriger ses erreurs, être capable de corriger ses erreurs c'est quelque chose qui est très positif.

Ensuite, après ces des conseils très basiques, là encore, c'est valable à l'écrit et encore plus à l'oral, c'est de ce bagarrer jusqu'au bout. Tout bêtement, c'est-à-dire que si... si vous avez fini bien avant la fin du coup profitez-en pour vous relire pour qu'il n'y ait plus vraiment de fautes, tant pis mais rendez pas votre copie une heure avant la fin en vous disant ça y est, j'ai fini, j'en ai marre ; et bien non là on relit, relisez tout, corrigez n'importe quoi, rajoutez un petit élément mais vous pouvez grappiller des petits quelques choses. Le jour de l'oral, là encore luttiez jusqu'au bout ne pas abandonner on a des étudiants qui s'enfuient quand ils viennent passer l'oral, c'est-à-dire qu'ils font la préparation parce qu'ils sont dans des salles et après on les trimbale, on les fait descendre dans les étages pour passer devant le jury et y'a des fois où pendant qu'on descend ils se tirent »

Assemblée : (rires)

AC : « ils prennent le virage et « zup » ils se défilent parce qu'ils ont la trouille et qu'ils ont le sentiment, donc y'a des fois on les intercepte (rire) on les rattrape in extremis et dans ce cas-là c'est pas contre eux finalement le jury s'en fout que l'étudiant soit pas là mais très souvent ceux qui ont peur comme ça une fois en situation ils se débrouillent euh on peut très bien, c'est une mauvaise appréciation que l'on a.

Et surtout se dire que quel que soit l'avis que vous avez sur ce que vous avez fait ça peut être très différent dans un sens comme dans l'autre et que justement il y a des gens qui abandonnent qui ont tendance à abandonner on a des écarts qui peuvent être énormes entre deux épreuves. On a, alors au passage d'ailleurs le jury discute hein, euh, quand on le voit y'a un débat y'a des gens qui ont 3 à une épreuve et qui ont 17 à l'autre. Complètement opposé, alors d'une part c'est y'a une épreuve technique c'est l'indexation, des choses précises, y'a une autre qui est très culture donc quelqu'un qui a pas fait beaucoup de doc. avant il peut avoir de très grosses connaissances qu'il a acquises en histoire ou en français il est brillant il rédige bien etc. et donc dans l'épreuve de culture (bruit de bouche « ziiiiiii ») il a une copie qui paraît magnifique pendant que sur la technique on sent qu'il ne

connaît rien du tout. Y'a un coup de pompe hein, euh, ça arrive, vous cassez en quelque sorte à un niveau. Donc en plus, vous savez pas votre note d'écrit ce qui fait que vous pouvez très bien vous dire je viens de faire une première épreuve catastrophique, ben il faut surtout pas se dire c'est foutu pour moi. A l'écrit vous pouvez avoir 3 points d'avance sans le savoir euh vous avez 14 de moyenne qui vous assure un petit matelas euh c'est peut-être vrai que vous vous êtes planté à la première euh mais euh en ayant un 14 ou un 15 c'est encore jouable et ça se tente jusqu'au bout.

Et donc là il faut se dire quoi qu'il arrive je vais arriver il faut que je grappille et c'est pour ça que je répète je réécis je recorrige un petit peu les fautes je reprends, essayez de gagner un maximum de un demi point.

Donc je donne toujours cette indication qui est un peu bizarre mais on fonctionne par moyenne c'est tout bête il y a double correction, c'est-à-dire que les copies, elles sont corrigés par 2 personnes qui corrigent séparées puis on échange les paquets de copies et on se voit pour comparer et faire les moyennes. Alors quand la note est identique ou y'a un point d'écart on fait une moyenne, hein, bêtement. « Toi t'as mis 12 moi j'ai mis 13-13,5. Bon d'accord, on fait la moyenne » y'a pas de complexité. Quand, « moi j'ai mis 7 et toi t'as mis 13 » on ressort la copie et on discute pour savoir et essayer de trouver pourquoi. Généralement on y arrive sauf si on est vraiment moi je maintiens moi je maintiens et on se bloque complètement mais ça veut dire on va négocier, un petit peu. Ce qui fait que quand vous corrigez vous-même un correcteur est toujours en train de négocier avec lui-même parce qu'on est toujours dans l'hésitation un demi point, c'est... même si vous avez une grille de lecture et c'est valable pour vos copies à vous aussi, c'est de l'aléatoire, je vous mets un demi point de plus ou de moins peut être que demain si je corrigeais la copie je vous mettrais en sens inverse parce que je suis simplement plus fatigué parce que ça m'énerve un peu plus parce que j'ai eu une copie meilleure ou moins bonne juste avant, à un demi point à un point c'est... toute notation est aléatoire. Faut, on n'ose pas trop le dire mais (rire) c'est obligatoire on peut pas être dire rigoureux et vous avez pile au point près. Donc quand je corrige moi, enfin la personne il va donner une appréciation un petit peu il se fait un choix en gros il se dit je suis plutôt à augmenter ou plutôt à baisser quand je fais mon appréciation je mets un demi point en plus ou je mets le demi point en moins. Je vais interpréter. Ensuite y'a une autre personne qui elle aussi aura fait la même chose puis on va comparer nos notes et on va faire une moyenne.

Cette moyenne elle doit correspondre à une moyenne générale donnée par le, comment dire, euh, l'inspecteur, c'est-à-dire que logiquement y'a quelques écarts on vous dit votre... vos 40 copies doivent arriver à la moyenne de 7,5 (pause) c'est valable pour tous les jurys, parce qu'on a dit des jurys y'en a des jurys que vous pouvez tomber sur deux « peaux de vaches » qui mettent tout le monde à 5, et vous allez tomber sur deux « euphoriques » qui mettent toujours du 15 de moyenne à tout le monde. Et ça on n'en sait rien, donc on dit tout le monde doit se retrouver à une moyenne de 7,5 enfin 7,3 à 7,7 hein si vous voulez. On doit se retrouver là et si vous n'y arrivez pas il faudra des explications que vous justifiez pourquoi vous trouvez que votre lot de copies est nettement meilleur ou nettement plus faible que les autres. Ça peut arriver vous dites j'ai 10 copies blanches c'est évident que ma moyenne elle ait dégringolé, j'y peux rien. Mais ça va s'argumenter.

Si vous faites le compte ça veut dire que y'a quatre fois une notation ou on va se dire est-ce que je monte un petit peu, est-ce que je descends un petit peu. C'est tout bête mais si les quatre fois ça a été en positif et les quatre fois ça a été en négatif à l'arrivé vous vous retrouvez avec 2 points d'écart sur la notation de la copie parce que euh on a commencé par dire ben moi je vais mettre 7,5 puis ouais je mets un petit 1.75, je mets 0,80 puis je hé puis ça grimpe, ça grimpe. Donc se dire des tout petits détails peuvent vous faire basculer dans le positif ou le négatif. Hein, et c'est pour ça que je vois une copie et c'est presque inconscient je dis pas, mais bon c'est vrai y'en n'a qui peuvent très bien calculer, mais presque de façon inconsciente je suis à la copie je me dis alors là je mets du 7,5 ou je mets du 8 et puis dernier coup d'œil je vois que c'est mal écrit y'a des bouts de trait qui me disent de là aller voir par là-bas et retourner comme ça. (Tape sur la table et fait une tête énervé). Mais, mais ça m'énerve aller je mets 7,5 et je mettrai... je vais pas le monter à 8 et souvent c'est inconscient mais ça se reproduit 2-3 fois et vous vous retrouvez à perdre 1 point en quelque sorte.

Et puis après par contre là, il faut le savoir mais vous y pouvez rien c'est... ça peut être positif ou ça peut être négatif c'est, comme il faut faire une moyenne et une... des fois une pondération, souvent on essaye de, comment dire, d'augmenter les écarts (pause). Donc, ça aggrave les situations ou au contraire ça les améliore. Je donne un exemple on se dit, on a les deux correcteurs voient une copie à 13-13,5 et puis à l'arrivée ils se disent mais on aurait dû arriver à une moyenne de 7,5 on est un peu en dessous. Donc je veux dire il faudrait qu'on monte notre moyenne, bon, le choix, ou je monte tout le monde, je rajoute un demi point à tout le monde par exemple. Ou bien je pondère et souvent ça va se faire aux extrêmes, c'est-à-dire on va se dire, les bonnes copies ont 13-13,5, vraiment ils m'ont plu du coup je vais leur mettre un point de plus carrément, je les aide. Par contre la mauvaise copie, le gars qui a 2, est-ce que ça vaut la peine que je grille un point ou un demi point pour lui permettre de passer de 2 à 2,5 de toute façon il aura 2 et il est pas bon, et bien je vais pas lui mettre un demi point de plus, tant pis pour lui. C'est pas..., c'est de l'imprécision mais c'est aussi logique et on se dit de toute façon les copies qui ont déjà 10 ou autre je vais les pousser je vais essayer de leur laisser leur chance. S'il a 2 il a vraiment très peu de chance tant pis pour lui, je vais pas me montrer spécialement gentil.

Je répète c'est... tout le monde n'a pas les mêmes réflexes mais c'est pour ça qu'il faut faire attention à l'impression et c'est pour ça que bien écrire, pas trop de fautes ou autre déclenche un mouvement favorable, je répète sans que ça soit une volonté de casser des... y'a quelques personnes qui vous disent à tant de fautes je sanctionne ou quoi mais ça devient de plus en plus rare. Hein il faut pas, mais y'a une atmosphère à faire.

Enfin à l'oral, alors j'ai dit... avoir le courage d'aller jusqu'au bout et dernier point vis-à-vis de son auditoire, bien faire attention à son auditoire. Alors deux choses, un, obligatoirement le jury se présente c'est-à-dire qu'il vous dit on a nos noms mais on vous explique, « moi je suis untel et je suis inspecteur régional, untel est directeur du CRDP, untel est prof, untel est directeur d'établissement, untel est documentaliste, il est prof à la fac, et lui en histoire ou en info-com. On le dit. En général la personne, l'étudiant a la trouille donc il écoute pas (rire) bon, cause toujours moi ce qui compte c'est que je te fasse mon baratin c'est tout. Or en faisant ça il peut faire attention à certaines réflexions qu'ils peuvent faire. Imaginez y'a trois membres dans le jury généralement on crée des équilibre mais dès fois ces équilibres bousculent tout bêtement parce que il vient quelqu'un qui est un ancien étudiant alors on n'a pas prévu parce que on savait que moi j'étais à Montpellier mais lui est à Lyon mais simplement il était en licence 1 à Montpellier y'a trois ans donc je le connais tout d'un coup je le vois et je vais dire : « je peux pas le juger parce que c'était mon élève » donc c'est interdit, donc dans ce cas-là je change de jury je passe dans la boîte d'à côté pendant qu'il y en a un autre qui vient prendre ma place. Si on fait ça 2-3 fois on se retrouve avec des jurys qui se déséquilibrent encore un peu parce que l'ordre de départ n'est plus, n'existe plus et vous pouvez vous retrouver avec un jury qui est presque que de gens de terrain, deux voire même les trois qui soient documentalistes dans... de CDI ou au contraire vous retrouvez avec un prof de fac, un directeur d'établissement et un patron de CRDP. Et là on pourrait dire même c'est pas très juste parce que le jury il a pas de gens de terrain. Du coup si vous avez noté ça vous aller vous rendre compte que dans les explications, dans les questions, que l'on va vous pousser, d'un côté on va être très théorique et de l'autre côté on va être très pratique. Et par contre attention, vous avez un discours, des inspecteurs sont des inspecteurs de vie scolaire c'est pas des inspecteurs de documentation et ils gèrent aussi la cantine, l'infirmerie, etc. Souvent on leur fait le reproche et donc y'a des gens qui disent il faudrait encore des inspecteurs, et ça vous avez le droit de le dire mais là honnêtement dans la présentation des membres du jury vous avez un gars qui vient d'expliquer je suis inspecteur régional, dans le débat dire y'a une honte dans les CDI c'est que l'on est inspecté par la vie scolaire qui connaissent rien à la documentation vaudrait mieux fermer, (rire) la fermer un petit peu... en sachant que le gars il est inspecteur. Il vient de vous dire qu'il est inspecteur, euh attention quand vous lui parlez, en quelque sorte ça serait comme l'autre qui vient de vous dire je suis directeur de CRDP, et vous lui diriez ouais le CRDP c'est dépassé et ça sert plus à rien à l'époque d'internet les CRDP, c'est à la poubelle c'est peut-être pas à dire et des petits trucs comme ça, qui sont tout bête qui sont à envisager et puis les derniers c'est le contact, le classique, un oral, vous ne restez pas dans vos papiers le nez, vous regardez les gens et vous croisez les regards des trois personnes

alternativement peut-être pas à égalité mais arrêtez pas d'en regarder toujours un et jamais les autres qui peut se vexer en disant, « il m'a jamais regardé », c'est pas..., c'est pas bon. Il faut qui euh, regarde un petit peu, bien sûr vous vous exprimez, parlez et essayez de ne pas avoir la trouille, la voix qui tremble c'est aléatoire.

Et puis dernier point, là encore, c'est avoir une bonne ou vouloir donner une bonne image de vous, je me souviens d'une candidate qui à pas arrêté tout au long de son baratin nous expliquer comment on allait la planter... »

Assemblée : (rires)

AC : « Donc, je sais que vous allez pas être d'accord avec ce que je dis... Ah ouais euh truc... » ben ouais ben on, si tu veux qu'on te colle, on va te coller et euh c'est pas votre (rire)..., « mais je sais pas pourquoi... mais l'année dernière j'ai été sanctionnée », bon, on s'en fout quoi, c'était pas nous qui la notions l'année dernière donc qu'elle comme, non elle a pas arrêté d'expliquer tous les défauts qu'elle pouvait avoir qui fassent qu'on lui refuse, ben non, ou alors c'est un galop d'essai si vous voulez mais tentez-le jusqu'au bout euh y'en a qui sont vraiment, on comprend pas, ils ont..., ils ont des problèmes... (rires) psychologiques, hein qui sont, non mais c'est vrai ils sont inquiets, ils ont... ils ont... elle était pas très jeune donc elle avait des problèmes qu'elle avait dû avoir etc. mais le jour du CAPES on s'en fout réellement, on s'en rend pas compte donc pensez euh table rase et généralement le jury est pas..., essaye pas de vous flinguer... essaye d'être gentil. Après je répète c'est de l'aléatoire vous avez des maniaques y'en a qui sont très techniques, il y en a qui euh rentre en France donc c'est un petit peu le hasard mais faut pas se décontenancer ; si vous voulez de ce côté-là et puis et là c'est pas oublier vos papiers, parce que il y en a régulièrement qui oublie leur carte d'étudiant leur truc, « lalalala » et « paf » il rate tout mais bon ça c'est un petit peu spécial. (Pause) ça va ? »

Assemblée : « oui merci »

C : « Par contre au niveau de vos anciens, de vos collègues mais qui sont pas à la fac exactement examinateurs est-ce que vous auriez un contact à nous donner parce qu'on doit interviewer aussi quelqu'un de l'IUFM ou autre qui est examinateur, je crois que c'est ça (pause) ou on vous renverra un mail et... »

AC : « Alors attendez parce que euh les gens de l'IUFM à Montpellier je sais pas s'il y en a qui sont actuellement dans le jury »

C : « D'accord ou qui aurait été examinateur »

AC : « Euh, par contre ou y'a..., oui envoyez moi, y'a dans un CDI ici à Béziers qui s'appelle Raynaud... Vous m'envoyez un mail »

C : « On vous enverra un mail »

AC: « Je ne sais pas si elle y est encore cette année, mais elle y était encore l'année dernière »

Fin de l'entretien